

Magasin de Pianos de Junius Hart, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

AMUSEMENTS. GRANDE EXCURSION A LA NOUVELLE IBERIE ET RETOUR.

WEST END CE SOIR. NOUVELLES ATTRACTIONS TOUTS LES SOIRS.

PARC ATHLETIQUE. Metropolitan English Opera Co.

AVIS. Excursions du dimanche à bon marché.

CHEMINS DE FER. HOURS D'ARRIVEE ET DE DEPART.

THE YAKO AND MISSISSIPPI VALLEY.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVEE.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE.

TEXAS AND PACIFIC. ARRIVEE.

EAST LOUISIANA RAILROAD. ARRIVEE.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE. ARRIVEE.

ARRIVEE. DImanche seulement.

Retour de M. Murray. L'agent Wm Murray...

Bureau des commissaires de police. AJOURNEMENT EN MARQUE DE RESPECT POUR LA MEMOIRE DU CHEF GASTER.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. MARIAGES—Julius Appel à Mathilda Heuchert...

DECES.—Marie Volk, 9 mois, 2224 Magnolia; Ruth L. Leveque, 4 mois...

DEPECHE DU MAITRE CAPDEVIELLE. Le maire pro tem Meble a reçu hier soir une dépêche dans laquelle le maire exprime ses profonds regrets de la mort de M. Gaster...

M. Moss candidat. M. T. Moss, le conseiller du douzième ward, est, dit-on, un candidat ardent aux fonctions de chef de la police.

Ne veut pas vivre chez sa mère. Edna Mead, une jeune fille qui avait refusé de vivre chez sa mère...

Une scène étrange à la cour du juge Chrétien. Abraham Williams, un membre du jury, fut livré hier à la cour par sa caution...

COLLISION. John S. Willard, domicilié rue du Bayou 3621, a été arrêté hier soir par les détectives Dale et Roche...

FAITS DIVERS. Un beau-frère peu délicat. Mme Florence Brobant, demeurant rue Bell, coin de la rue White...

Les préparatifs des funérailles du regretté chef de la police. Les préparatifs des funérailles du regretté chef de la police, M. D. S. Gaster, ont été terminés hier.

Comment on peut acquiescer les condamnations de la justice. Ryder vient de démontrer comme quoi avec de l'adresse on peut échapper aux condamnations infligées par la justice...

Bris des sceaux des cars de chemins de fer. John T. Haab, alias Williams, était accusé hier devant le tribunal de cour criminelle de cité d'avoir arraché les sceaux sur les cars de chemins de fer...

Troubles dans un ménage. J. B. S. Mathieu, demeurant rue St-Philippe, No 1928, a comparu devant le recorder Marmouget...

Poursuivi pour tentative de meurtre. Wm Jefferson, qui demeure rue St-James, entre Chippewa et Tchoupitoulas, et Jack Tibat ont été amenés hier devant le premier juge criminel de cité...

LA FLATULENCE. Les rapports et les signaux de l'organisme sont beaucoup souffrir. Le Hostetter's Stomach Bitter...

Hostetter's Stomach Bitter. Induit au Sommeil. Bitters.

Bagarre qui a failli être sanglante. Joseph Ring, président de l'Union des Boulangers, s'entretenait hier matin dans l'établissement de Dominique Viogot...

Testament de M. D. J. Searcy. Le testament de feu D. J. Searcy a été ouvert hier; il laisse tout ce qu'il possède à sa femme, Wanda Pfaff...

Guerre entre serrés-freins. Hier, Eug. Mason, un serré-frein de l'Illinois Central, a comparu devant la 1ère Cour Criminelle de Cité...

APPEL HUMANITAIRE. Sept cents prisonniers biers, la plupart des femmes et des enfants, sont en ce moment aux Bermudes privés de tout...

MEETING. qui aura lieu à la salle de l'Union Française, rue des Remparts, le dimanche 18 août, à 3 heures de l'après-midi.

PETITES ANNONCES. 500,000 A PRETRES par OMBRE et BELFRAN, agents de propriétés immobilières.

C'est l'avocat de district assistant Montgomery qui conduira la poursuite. C'est le juge Ogden qui est chargé de la défense.

Deux individus nommés Chas Wright et Frank Baber ont été arrêtés hier soir par les détectives Dale et Roche.

RECHERCHES. Une jeune femme nommée Alice Campbell a été arrêtée hier soir par les détectives Dale et Roche.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. Manuel Bonnot, Directeur, No 628 RUE STE-ANNE.

F. Landumy & Co. Limited. Téléphone No 408. 1106 et 1112 Nord Remparts.

G. MOTHE & CO., ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres et Embaumement. 1106 et 1112 Nord Remparts.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 Avenue Nord Remparts.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 Avenue Nord Remparts.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 Avenue Nord Remparts.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 Avenue Nord Remparts.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 Avenue Nord Remparts.

TELEPHONE 309. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 Avenue Nord Remparts.

—Ah! La baronne d'Orvilliers ne manifesta son désappointement que par cette brève exclamation. Et au bout de quelques secondes elle reprit: —Oh est elle? —La vertueuse madame Odelet étendit ses doigts maigres dans un geste d'impudence. Et aussitôt elle déclara d'une voix douce comme un son de flûte: —Il me serait impossible de vous donner là-dessus le moindre renseignement. —Cependant, on ne s'écaille pas d'ordinaire sans laisser une trace quelconque, une adresse, une piste à suivre. —Je n'en connais pas. La personne qui nous sert d'intermédiaire et qui nous a été très utile dans cette affaire dont je ne me suis chargée que par dévouement pour vos intérêts, ignore elle-même ce que cette Ursule peut être devenue. Tout ce que nous savons c'est que depuis quelque temps, elle avait de mauvaises fréquentations; qu'au lieu de se consacrer à sa profession qui lui procurait les moyens de vivre à l'aise, elle se livrait à une existence désordonnée dans laquelle, sans doute, vous libéralité, trop large peut-être, l'ont engagé, et qu'enfin elle était inquiétée par la justice au sujet de certaines affaires de mineures, auxquelles elle s'était imprudemment mêlée. Elle sera trouvée dans cette dernière somme de trente mille francs, qu'elle avait acceptée pour se charger définitivement de notre jeune Marie-Madeleine que vous avez décidé de lui abandonner, les moyens de lui à l'étranger et d'échapper ainsi aux ennuis et aux poursuites dont elle était menacée. —Alors?... —Elle aurait, paraît-il, pris passage à Saint-Nazaire sur un bâtiment en partance pour l'Amérique du Sud, mais ce ne sont peut-être que de faux bruits, ou de simples suppositions dénuées de fondement. Bref, nous voilà de nouveau avec cette malheureuse enfant sur les bras, et je me demande ce que nous allons en faire. Vos intentions à son égard sont toujours les mêmes? —Elles n'ont pas varié et ne varieront pas. —Vous entendez ne plus vous en occuper? —Assurément, et je ne prends aucune décision qu'après y avoir mûrement réfléchi. —Je le sais. —Tout ce que nous avons fait jusqu'ici a parfaitement réussi. Louise est convalescente que son enfant n'existe plus. Aucune indication n'a été commise par qui que ce soit. Vous sentez-vous maintenant à l'aise, sans doute, mon secret. Le marquis de Rambert a autant d'aversion que moi pour cette créature, innocente sans doute des crimes des autres, mais qui a failli désho-

rer notre maison et dont le père, disparu aujourd'hui comme cette Ursule, nous a causé d'irréparables malheurs! Je ne veux pas la mort de cette petite; je ne souhaite même pas son malheur... mais, fille d'un paysan, je veux qu'elle reste dans sa sphère, ignorée de tous, même de son père, surtout de son père! Et enfin qu'on n'en entende jamais parler... Oui, cela, je le veux! Elle répéta ces mots d'une voix impérieuse, qui coupa court à toute instance. Et avec un ironique sourire aux lèvres, elle ajouta: —Qui sait si la fuite de cette Ursule, qui peut être un jour ou l'autre aurait été tentée de pénétrer le secret qu'un lui cachait avec tant de soin, n'est pas une chance de plus pour nous? —C'est possible, mais qui la remplacera? —Quoi? —Sans doute... Les trente mille francs versés à cette femme étaient destinés à payer ses complaisances et aussi à l'entretien de l'enfant! —C'est juste. —Il est perdu. La baronne d'Orvilliers eut un geste de suprême indifférence. —Mieux! dit-elle. Nous en donnerons d'autres, autant qu'il le faudra pour nous assurer le silence des gens dont nous avons besoin. Et les yeux fixés sur ceux de

la veuve, elle demanda: —Marie-Madeleine est toujours chez ces braves paysans des environs d'Angers auxquels elle a d'abord été remise? —B'ien enaisent été changés, je vous l'aurais fait savoir. —Ils ne sont plus?... —Les Bellon. —Ils demeurent?... —Dans un village isolé, aux bords du Loir, Saint-Rapert. —Jeunes? —Entre deux âges. —Ont-ils des enfants? —Non. —Que font-ils? —Le mari travaille aux ardoisières... La femme exploite un petit bien loué par eux quelques centaines de francs... Elle a deux vaches et ne possède, je crois, rien de plus, si ce n'est de maigres économies. Ce sont des gens laborieux, honnêtes, actifs, tranquilles. —Ils béniraient cette enfant si elle leur valait une petite sissone... —C'est presque certain. —En ce moment ils doivent être plongés dans une inquiétude mortelle, à cause du départ de cette Ursule qui les payait. La moindre perte serait pour eux la cause d'un ennui sans nombre... —Evidemment. Madame d'Orvilliers parut réfléchir une seconde. Elle n'en avait pas besoin. —Où ça, dit-elle tout à coup, l'autorité d'un général qui distri-

bue ses ordres à ses aides de camp, quand on est engagé dans une voie morte, douteuse, il faut la suivre résolument. Tout est à vendre en ce monde. Ces Bellon seront enchantés de la visite que vous seule pouvez leur faire. Vous m'avez souvent prouvé votre amitié... —Moins que je ne voudrais, madame la baronne! —Je vous demande un service qui, je pense, sera le dernier dont j'aurai besoin en cette affaire si importante pour nous. —Parlez. —Il faut voir ces paysans... —C'est facile. —Sans vous faire connaître, voici ce que vous leur proposerez... —Je vous écoute. —Vous avez entendu parler de ma terre d'Armel? —En Bretagne, près de Vannes... —Le notaire m'offrirait ces jours-ci une petite ferme qui me touche. Je ne lui ai pas encore répondu. Après-demain il recevra un mot par lequel je lui expliquerai que je n'ai pas besoin de cette propriété... Vous la ferez acheter par ces Bellon, ou plutôt vous les achèterez en leur nom et vous la paierez. C'est l'affaire d'une trentaine de mille francs. Vous en ajouterez cinq à six autres, à la condition qu'ils consentent à quitter sans délai leur village en emmenant avec eux Marie-Madeleine qu'ils feront passer

pour leur fille. Rien de plus simple... —En effet... s'ils veulent!... —Ils n'hésiteront pas... Mettez-vous à leur place et dites-vous ce que vous feriez si une pareille manne vous tombait du ciel ou d'ailleurs. Vous leur expliquerez votre démarche comme vous l'entendez... Je m'en fie à votre intelligence qui m'est si bien connue... Vous leur direz par exemple que cette Marie-Madeleine n'a plus de parents; qu'une âme généreuse veut assurer son avenir et en même temps celui des honnêtes gens auxquels elle est confiée. Cette fortune les éblouira. Ils vous feront toutes les promesses que vous exigerez, et avec empressement, je vous en réponds. —C'est probable. —S'ils manifestaient quelque velléité de refus, vous n'aurez qu'à mettre de plus quelques billets de mille et, soyez tranquille, ils se laisseraient tenter... La baronne d'Orvilliers ajouta d'un ton à étouffer les scrupules de cette honnête madame Odelet, sa confidente et son âme damnée, si cette tartufe femme en avait pu concevoir: —Ah! ma chère, nous avons parfois de dures besognes à accomplir, des épreuves à nous imposer devant lesquelles on reculerait si on ne se sentait soutenu par le sentiment du devoir et les nécessités de l'honneur des familles. Certes, je n'entends pas

torturer cette petite malheureuse et en faire une martyre. Loin de moi cette pensée! Nous ne pouvons pourtant pas l'admettre dans notre maison, que sa seule présence livrerait aux médianes et aux critiques du monde, toujours prêt à déchirer ceux qu'il jalouse. D'ailleurs, j'ai contre son origine des motifs d'aversion que rien ne saurait effacer. Il me semble que je me montre clément à son égard en essayant de lui assurer un avenir modeste, mais plus enviable que celui de tant d'autres. N'est-ce pas votre avis? —Dans cette petite ferme bretonne, en face de la mer, à deux pas du rivage, cette Marie-Madeleine croîtra dans un air pur et fortifiant, au milieu d'une certaine aisance, sans la garde de braves gens qui veilleront sur elle avec d'autant plus de sollicitude qu'elle lui devroit une situation à laquelle, sans doute, elle n'aurait pas prétendu. Madame Odelet s'inclina du nouveau. —U'était parfaitement juste. —A continuer